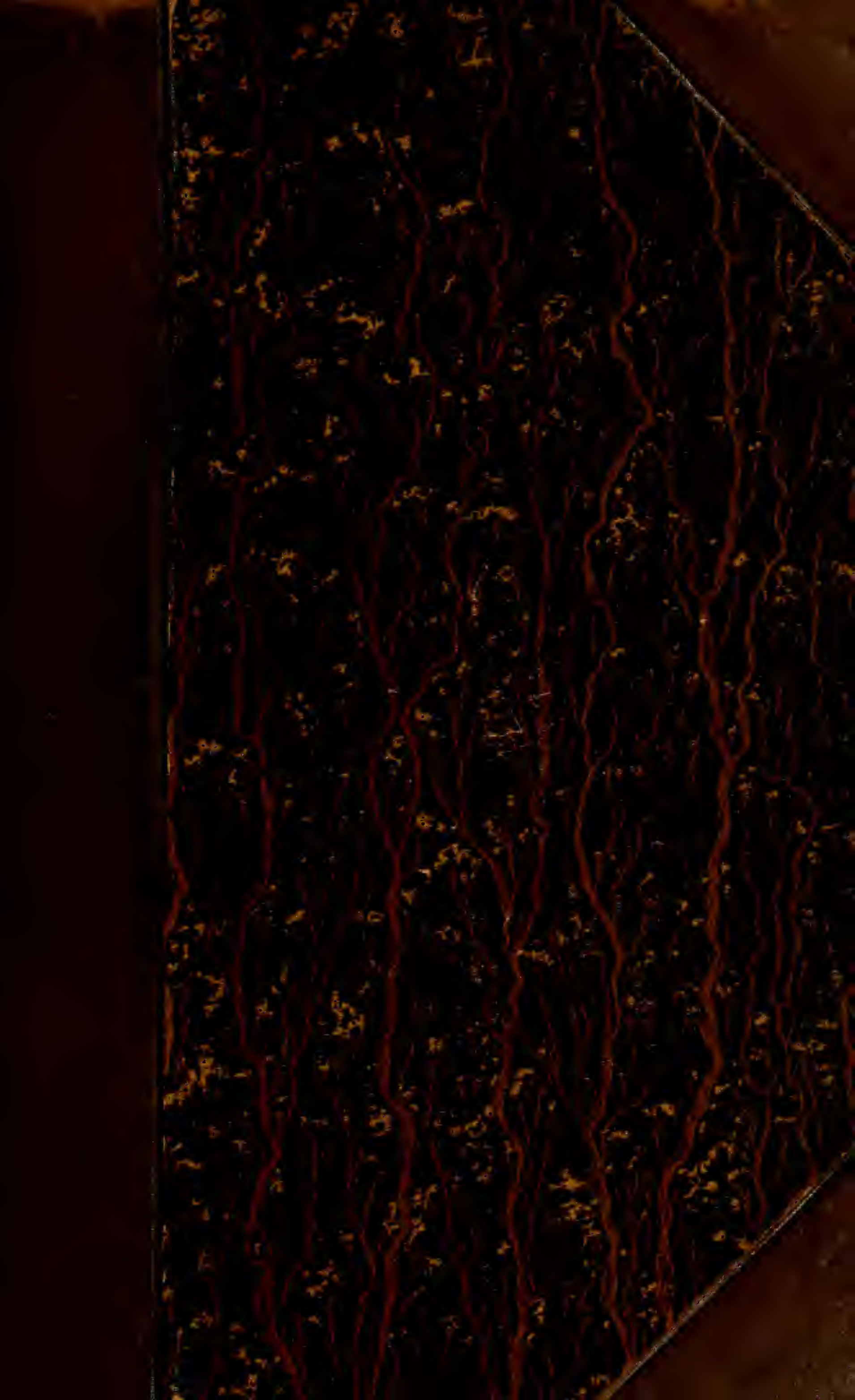



G. 389b. 18
No. G. 389b 18
Vol 1
THE TRVSTEES OF THE
PVBLIC LIBRARY
LVX
OMNIVM
CIVIVM
OF THE CITY OF
BOSTON
1852 : 1878



ADVERTISSEMENT
ET
EXHORTATION
AVX PRINCES CHRESTIENS DE MODERER LA trop grande puiſſance de la Cour Romaine, traduit de Latin ſur l'Original imprimé à Veniſe.

Par I. L. F. P.

M. DC. XVI.

AMY Lecteur, ce present traicté a esté composé imprimé & publié a Venise au temps des differens qui ventilloient entre la Sainteté du present Pape & la Serenissime Seigneurie dudict Venise. Contenant les occasions & matieres d'iceux differens lesquels encores qu'ils semblassent pacifiez & assoupis, (par l'entremise, & authorité de nostre Roy Henry le Grand de tres-glorieuse memoire) si est ce qu'ils ont depuis pululé & germé iusques au terroer de nostre France, en laquelle s'efforcent de prendre racine & s'y perpetuer comme en vn Païs tres-fertille & tres-important. Mais la vigilance & sollicitude des bons François sefforce de les extirper & du tout desraciner (comme dangereux & preiudiciables à la vraye & anciēnne liberté, de la nation, estat & Eglise Gallicanne.) M'estant doncques tumbé es mains vn exemplaire dudict traicté & le cognoissant vtile a ce bon œuure. I'ay bien voulleu le publier en langue vulgaire: Affin que tout le monde voye & entende les causes des esmotions qui trauaillent & troublent la Paix & tranquilité publicque estant tres-raisonable que chaoun trauaille à maintenir la liberté & franchise de sa patrie, laquelle ie prie le tout puissant qu'il nous veueille conseruer en toute prosperité nonobstant les ruses des ennemis, traistres & perturbateurs d'icelle.

DE JMMENSA Curiæ Romanæ Potentia moderanda ad Principes Christianos Oratio.

QVousque tandem vestra summi Principes eximia humanitate incredibilique patientia sacris initiatus Ordo rerum diuinarum administratione non contentus, ad nouam sibi potentiam comparandam, ad vestram euertẽdam abutetur? Quamdiu hæc adeo decantata Ecclesiastica Libertas, quæ olim præclare secum actũ putabat, si rerum leuissimarum, cunctisque patentium vsu & commercio nõ prohiberetur, per vniuersum terrarum orbem tanquam Domina & Regina incedet, triumphabit, & de grauissimo seruitij iugo vestris quoque ceruicibus imponendo cogitare audebit? Ecquando Clerici finem facient priuatos opibus, Vrbes præsidiis, Respublicas capite, vos auctoritate spoliandi, vimque omnem, quâ hæc mortalia gubernantur, in se trahẽdi? Numquamne illa adulationum fœcundissima

ADVERTISSEMENT *& Exhortation aux Princes Chreſtiens, de moderer la trop grande puiſſãce de la Cour Romaine, traduit de Latin ſur l'original, Imprimé à Venize. Par J. L. F. P.*

IVſques à quand, ô Princes, l'ordre Eccleſiaſtique, non contant du maniement des choſes ſacrées, abuzera-il de voſtre grand' douceur & patience incroyable, pour s'eſleuer vne nouuelle puiſſance, & mettre a bas la voſtre ? Iuſques à quand cette liberté tant vantee de l'Egliſe, qui au premier temps eſtoit aſſez contente, ſi on ne luy deffendoit point l'vſage & le commerce des choſes de peu & eſtans en la main de chacun, ira par toute la terre faiſant la Royne & la Dame, ſe fera porter en triomphe, ozant meſmes faire deſſein de vous courber le col ſoubs vn ioug inſupportable de ſeruitude : & quand ſera ce donc que le Clergé ceſſera de deſpoüiller les particuliers de leurs biens, les Villes de leurs forces, les Republiques de leur dignité, vous de voſtre authorité, & d'attirer à ſoy toute la puiſſance qui faict mouuoir & regit les choſes d'icy bas: ceſte Courr Romaine ſi fertile en flateries, criera-elle a iamais que le Pape ſeul a le ſouuerain pouuoir ſur toutes choſes,

Romana aula iactare desinet summã rerum omnium potestatem vni Pontifici datam; vnũ mundi oculum, Principum Principem, Regem Regũ, mortalem Deum; vnum immensæ molis huius moderatorem, ab eius vnius supercilio nutuque cuncta pendêre, ad eum cuncta referri oportere, cæteris mortalibus obsequij tantùm, venerationisque, & obedientiæ gloriam relictam esse? & sexcenta huiusmodi, quæ ab ingeniis ad seruitutem natis Spes, Timor, alij affectus solent exprimere. O corrupta secula! O morum longe dispatem prisci illius æui moribus conditionem. Pontifices olim vidisses in summa rerum omnium inopia alienam inopiam vt vt poterant sublevantes, nunc vndique collectas opes in suam & suorum domum congerentes licet aspicere: Inermes olim erant, nunc classibus, exercitibus instructi: olim ad accipiendam contumeliam parati, nunc ad inferendam. Sui olim, nunc alieni cruoris prodigi: olim palmæ illius, & aureæ, quam fusus pro Christo sanguis meretur, nunc sceptri Regii, & Coronæ aureæ cupidi. Principes olim studiosissime colebant, & verebantur, nunc longe infra suam magnitudinem ducunt, contumeliose, si quid succensuerint, appellant, discordiarum semina inter eos spargunt, quò interim Roma mutuis eorum crescat excidiis. Cæsarum olim genua amplexabantur, nunc eorum colla calcandi esse sibi ius dictitant. Ponticificij muneris sibi delati approbationem ab eis olim supplices exposcebant.

qu'il est l'œil vnique du monde, le Prince des princes, le Roy des Roys, & le Dieu mortel, qu'il est le seul directeur de ce grand Tout, que toutes choses dependent de son sourcil, & du clin de son œil, que tout luy doit estre rapporté, le reste des hommes n'auoir rien de demeurant que l'honneur & la gloire de le seruir, de l'honorer, & ployer sous son Empire? & infinies autres vanitez que l'esperance, la crainte, & autres passions extorquent des ames seruiles, ô Siecle corrompu! ô mœurs bien differentes de celle du premier siecle. Les Papes iadis en extreme indigence de toutes choses, tendoient la main le moins mal qu'ils pouuoient a la necessité d'autruy, maintenant on les void enrichir eux & leurs parents des biens qu'ils attrapent de tous costez, ils estoient iadis sans armes, maintenant on les void garnis de Nauires & soldats, autrefois prests à souffrir l'indignité d'vne iniure ores a la porter sur autruy. Autrefois espandant liberalemẽt leur propre sang, auiourd'huy celuy de leur prochain, Iadis cherchans la palme & le laurier que merite le sang versé pour la querelle de Christ, maintenant courans apres les sceptres & les Couronnes : en ce premier temps ils respectoient & reueroient les Princes, maintenant ils ne les regardent que sous leur grãdeur, forment des appelllations iniurieuses si les Princes ozent tant soit peu murmurer, semet la discorde entr'eux, afin que cependant Rome aille s'esleuant sur leurs ruynes : Ils se courboient autrefois aux genoux de l'Empereur, maintenant ils se vantent qu'ils peuuent du pied luy fouler le col, ils les requeroient auec toute submission d'aduouer leur installation a la Pa-

nunc, quia hoc veluti ære alieno ſoluti ſunt , nihilque eis ſe debere arbitrantur , magnos ſpiritus gerunt, & impune ab officio diſcedunt. Icciircóne igitur maiores veſtri Conſtantini , Theodoſi , Iuſtiniani, Pipini , Caroli , Ludouici,alij,ſedem Apoſtolicam tam alte extulerunt, vt ipſa aliquando ſuo faſtigio ſolia omnia inumbraret? eos,qui tunc erant, Pontifices tot tantarumque virium acceſſione amplificarunt, vt poſtmodum eorum ſucceſſores res opeſque veſtras frangerent , aut labefactarent ? Quanquam quid ego Romanam aulam , quid Pontifices, quid Pontificum aſſentatores accuſo? Vos vos celſiſſimi Principes (ignoſcite voci liberæ , & pro vobis erumpere auſam auribus æquis accipite) vos, inquam , accuſandi eſtis, qui immodica veſtri fauoris aura nauis huius vela nimis impleſtis , nimis longe prouexiſtis , & quantum de iure veſtro detraheretis, quantum Eccleſiaſtico Ordini adderetis, cæca quâdam pietate ducti, parum animaduertiſtis. Sciebatis diuinis pręceptionibus cõtineri,vt qui in Chriſti militiam nomina dediſſent , à negociis, quæ ſecularia appellant, quam longiſſime abeſſent. Cur vt intereſſent, vel potius præeſſent , annuiſtis ? Tenebatis, Apoſtolos numquam forum égiſſe , numquam niſi de rebus ſacris iudicaſſe, ſtatuiſſe, Chriſtum ipſum cauſam ad ſe delatam reieciſſe. Cur ſacerdotes , qui & ipſi veſtri ſunt ciues, de rebus profanis in ius vocatos, negantes veſtris Magiſtratibus vllam eſſe iuris in ſe dicundi

facul-

pauté, auiourd'huy pour ce qu'ils ont comme esſuyé cette debte. & qu'ils penſent ne luy en deuoir plus rien, enflent ſuperbement le poulmon, & ſe desbauchent ſans crainte de leur deuoir, vos deuanciers les Conſtantins, les Theodoſes, les Iuſtinians, les Pepins, les Charles, les Louys, & les autres ont ils monté ſi haut le ſainct Siege, afin que du feſte de ſa grandeur, il fiſt ombre aux autres puiſſances? ont ils gorgé de tous biens les Papes d'alors, afin que leurs ſucceſſeurs vinſſent a vous aneantir & couper le tendon de voſtre authorité? Mais pourquoy en attribue-ie la coulpe & vay-ie accuſant la Cour Romaine, les Papes, & leurs flateurs: C'eſt vous, ô Princes, (pardonnez a la liberté de ma voix & eſcoutez fauorablement ce que i'oſe dire pour voſtre conſeruation) c'eſt vous diſ-ie qui eſtes à blaſmer, qui auez par trop enflé les voiles de ce Nauire du vent exceſif de voſtre faueur: vous l'auez porté trop auant, & pipez par ne ſcay quelle image d'vne pieté aueugle, vous n'auez pris garde combien vous aliez diminuant voſtre authorité & accroiſſant la puiſſance de l'Egliſe: vous ſcauiez que Dieu auoit enſeigné de ſa bouche que ceux qui s'eſtoient enrollez ſoubs la milice de Chriſt, ne deuoient s'entremeſler és choſes profanes, pourquoy auez-vous ſouffert qu'ils y ayent eu part ou pour mieux dire qu'ils y ayent tenu le premier rang? Vous ſçauiez que les Apoſtres n'auoient iamais exercé aucune iuriſdiction, que leur iugement n'auoit onc paſſé les choſes diuines, que Chriſt meſmes auoit refuſé de ſe conſtituer iuge ſur vne cauſe laquelle il eſtoit requis de vuider. Pourquoy auez vous ſouffert que

facultatem, elabi, & ad Episcopos confugere passi estis? Legeratis priscos illos Iudæorum Reges (at quos viros? summa virtute & probitate præstantes) in Pontifices maximos, si quid grauius peccassent, animaduertisse. Cur ipsi Clericos delictis nefarijs obstrictos fori præscriptionem obiicientes, & aduersus vim legum, atque iudiciorum sacra ab Ara, quæ sceleratis prodesse non debet, præsidium mutuantes, non modo impunitos, verum etiam vltro gloriantes & insultantes aliquando dimisistis? Hærebant vobis, in animo veterum illorum Patrum hominum sanctissimorum sententiæ qui Ecclesiasticam superbiam, luxum, ambitionem, dominandi libidinem acriter insectantur. Cur vos hæc omnia inconsulta, & noxia bonitate vestra aluistis? Haud vos latebat Antistitum deligendorum facultatem penes sacerdotalia Comitia fuisse. Cur, vt eam Pontifices, qui Nepotes, propinquos, administros, dominationi subsidia deligunt, in se transferrent permisistis? Cur, cur Dij boni humeris vt ita dicã vestris eos in cœlum sustulistis, tantosque fecistis, vt non possint vobis esse non horribiles, & pertimescendi? omitto vetera, nolo quæ ab ijs iniuriose, superbe antea facta sunt, commemorare. En nunc in manibus, ipsisque sub oculis, rem nouitate insignem, magnitudine admirandam, motu turbulentam, exẽplo perniciosam. Venetum Principem, Senatumque vniuersum propterea quòd Clericos quosdã facinorosos, sicarios, adulteros, parricidas, ve-

les Preſtres qui ſont vos ſubiects, appellez en Iuſtice pour choſes profanes, ayent decliné la iuriſdiction de vos iuges, & ſe ſoient retirez pardeuãt leurs Eueſques diſant que vos Magiſtrats n'auoiẽt aucune iuriſdiction ſur eux? vous auez apris que les antiens Roys des Iuifs, & quels hommes eſtoiẽt ils, excellens certes en vertu & probité, auoient chaſtié leurs ſouuerains Pontifes quand il leur eſtoit aduenu de commettre quelque lourde faute: Pourquoy les gẽs d'Egliſe apres auoir commis des crimes execrables oppoſans vne ſimple declinatoire, & embraſſans les autels qui ne doiuẽt point ſeruir de refuge aux ſcelerats contre la force des loix & des iugemens, ont ils eſté r'enuoyez par vous meſmes, non ſeulement ſans aucun chaſtiment, mais auſſi faiſant trophees de leurs vices, & ſe moquans de la iuſtice? vous auiez encores en la memoire le dire des anciens peres qui auoient tant crié contre l'orgueil des Eccleſiaſtiques, leur luxe, leur ambition, & vehement deſir de commander: pourquoy voſtre peu caute & pernitieuſe bonté a elle ſeruy d'aliment a tout cela? vous n'eſtiez pas ignorant que l'election aux prelatures appartenoit aux Sinodes & Chapitres, pourquoy auez-vous permis que les Papes qui par ce moyen auancent leurs nepueux & proches, & autres ſeruiteurs pour la manutention de leur puiſſance, ſe ſoient attribuez ce pouuoir? Pourquoy bon Dieu, leur auez vous fait eſpaule pour les porter dans le Ciel, pourquoy les auez vous faicts ſi grands qu'il ne peut maintenant qu'ils ne vous ſoient effroyables? Ie tais le paſſé, ny ne veux point ramenteuoir ce qu'ils ont iniurieuſement & ſuperbement

neficos in vincula, vt mos vetustissimus, duci iusserũt, quódq; leges à se, aut à maioribus latas (quibus legibus, ne omnibus belli subsidijs, & pacis ornamentis spolientur, neue eorum florentissimæ vrbes ignotis hominum cœtibus prædæ, direptioni & ludibrio forent, prospectum est) abrogare noluerunt, Paulus quintus Pont. Max. ex albo piorum expunxit, locisque omnibus, quæ Venetæ ditionis sunt, sacrorum vsu interdixit. Quanquam quid ego huius facti inuidia Paulum onero? Ille vero, vt est ingenio leni, moderato, prudenti, nihil quicquam huiusmodi vnquam aggressus foret, nisi alienæ eum suasiones transuersum egissent. Alij, alii extiterunt, qui ei callide assentantes, & ex assentatione sua non leuia, aut ludicra præmia captãtes pietatis simulatione eũ in fraudẽ induxerũt. His quicquid huius accidit, assignandum. His, quód tricies centena hominum milia à fide, à religione pene auocata fuerint, ascribendum. Obliterato enim cultu externo, facile sequitur, vt & interior obsolescat. His acceptum referendum, si Italia grauissimo bellorum flagraret incendio. O consilium importunum, seditiosum, iniquum! O detestãdam ambitiosorum hominum imposturã! O factum indignum, acerbum! Quid hîc primũ mirer? quid querar? quam multa se se offerunt, quæ rei atrocitatem facilè posśint ostendere: Sed singula persequi haud fert animus. Equidem cum existimo tantæ indignatis famam in vltimas terras perlatã, tũ illud mihi persuadeo neminẽ hominẽ

faict, voicy vne chose que nous touchons de nos mains & voyons de nos propres yeux, chose remarquable pour sa nouueauté, merueilleuse pour sa grandeur, seditieuse pour les troubles qu'elle peut causer, & dangeruse pour l'exemple. Paul cinquiesme Pape à separé du nombre des Chrestiens le Duc & Senat de Venize, & interdit l'vsage des Sacremens a tous les pays de leur obeissance pource qu'ils ont faict emprisonner selon la tres-ancienne coustume quelques Ecclesiastiques mauuais garnemens, assassins, adulteres, parricides, & empoisonneurs, & pour ce qu'ils n'ont voulu abolir certaines loix faites par eux ou leurs deuanciers, loix par lesquelles il est pourueu a ce qu'ils ne soient point destituez de secours en tẽps de guerre, & d'ornement en celuy de paix, & que leurs florissantes Villes ne seruent de proye & de ioüet a certaine maniere de gens incogneuë. Mais pourquoy en reietter la faute sur le Pape, certes comme il est d'vn esprit doux, paisible, moderé & fort sage, il n'eust iamais attenté celà, s'il n'y eust esté poussé d'ailleurs. Sont esté voirement d'autres qui le flatans accortement & esperans de recueillir vn grand fruict de leurs piperies, l'ont ainsi trõpé sous le beau semblant de pieté. C'est a eux a qui il se faut prendre de tout ce qui est aduenu c'est a eux a qui il faut raporter que trois milliõs de personnes, se sont, peu s'en fault separez de la foy & de la religion, car ostez le culte exterieur, l'interieur s'abolit aisement sont eux qui seroient cause si l'embrasement de la guerre deuoroit l'Italie, ô Conseil in humain seditieux & meschant! ô detestrble effronterie de gens ambiteux! ô chose indi-

extitisse, qui animo periniquo non tulerit hanc tātam vrbi primariæ, & cum omnibus regnis, prouinciis quamuis disiunctissimis eorum omnium quæ ad humanę cultum vitæ tum necessarium, tum commodiorem spectant, communione, & quadam velut, societate coniunctæ iniustam notam. Itaque multa quæ dici possent præter mitto, & in tacita cogitatione vestrâ defixa relinquo. Hęc pauca tātum perpendā. Fac Venetos in eo peccasse, quod libertatē ipsa cū vrbe natam Pōtificis gratiæ anteponendā iudicarūt: quod nihil immortali Deo gratius, quam si pro salute, & dignitate Patriæ nullum subterfugerent incommodum, nullum recusarent discrimen, se se facere posse censuerunt: quòd ne mortali cuiquam in eorum sanctissimæ, ornatissimæque Parentis crinē, sinumque manus iniectio esset, sibi ferendum non putarunt: quòd Christo, quòd Apostolis, quòd vetustissimis, religiosissimisque Patribus maiorem aliquanto, quam Pontifici, vel potius eius assectis fidem habuerunt. Fac, inquam, peccasse. Num iccirco id consilij dandum, huc transcendendum fuit? An ignorabant hi boni Consultores, summos Principes, etiam si quid in Reip. administratione peccent, si recta à ratione deflectant, non diris illos persequendos, sed hortationibus, suasionibus, precibus, ad saniora consilia reuocandos; cui remedio si nihil sit loci, Deum opt. Max. orandum, vt lucem illis porrigat suam, nihil præterea

gne & cruelle, dequoy me doys ie icy premierement esmerueiller: dequoy me plaindre.) Combien de choses se presentent a foule pour monstrer l'atrocité de ce faict? Mais ie n'ay pas dessein de suyure chasque chose par le menu, ie pense bien a part moy que lors que le bruit d'vne si grande dignité fut porté aux terres loingtaines il n'y eust aucun qui n'eust vn vif ressentimēt qu'vn tel affront fut faict à l'vne des premieres Villes du monde, & qui touchant ce qui regarde les necessitez & commoditez de la vie humaine, est conioincte & quasi compagne des Royaumes plus reculez, C'est pourquoy ie ne diray point tout ce qui se pourroit sur ce subiect & vous le laisse a considerer, Ie toucheray ce point seulement, posez que la republique de Venise ayse failly en ce qu'elle a plus chery la liberté née quand & sa Ville, que les bonnes graces du Pape, qu'elle a pensé ne faire rien de plus agreable à Dieu que de deuorer toutes les incommoditez du monde, & courre tous les dangers qu'on pourroit imaginer pour la conseruation & honneur de la patrie, qu'elle n'a creu deuoir souffrir qu'aucun viuant se peust prendre aux cheueux & au sein de sa tressaincte & tresglorieuse mere, qu'elle a plustost obligé sa creance, à ce qu'elle a receu de la bouche de Christ, des Apostres, & des tres-anciens Peres, qu'au Pape, & à ses partizans: Prenez dis-ie que la republicque aye fait faute en cela: falloit-il pourtant donner vn si meschant conseil? en falloit-il venir iusques-là? Ne sçauoient point ces bons Conseillers, que si les Princes errent au gouuernement de leur Estat, s'ils se fouruoyent du droict sentier de la raison, qu'il

moliendum? Quód ſi hoc ignorabant, anne illud quidem ſciebant, Gregem? ſi Paſtores delinquant luere eorum culpæ pœnas non debere? Sed age fac etiam mortales omnes, qui huius Reip. gremio continentur, aliquid in ſe ſceleris admiſiſſe, idcirco quod in officio, & fide perſeuerarint, quamque debent obedientiam ipſi Reip. quæ eos filiorum loco ducit, præſtiterint, num eos fugiebat, ſi multitudo delinquat, ſi exercitus ſeditione orta Imperatorem deſerat, de paucis ſeditionis auctoribus ſupplicium ſumendum, à pœna multitudinis temperandum? Ad hæc non eis in mentem veniebat, homines peritiores hanc rem in diſceptationem vocaturos, & propalam ita dicturos. Aut Sacrorum interdictio pœnã continet, aut minus. Si continet, cur innocentes plectuntur? Si non continet cut plebecula illuditur? cur imperitis hominibus perſuadetur eorum capita orco damnata? Nihil nihil horum noſtri pręclari ſuaſores cogitarunt. Quid ita? incredilis illa honorum, & titulorum ſitis eos impulit, vt Pontifici quanquam perbono, & ſapienti perſuaderent, nihil aliud ſpectare eum debere, niſi quo pacto ad ſummum in vos imperium obtinendum, ſibi, ſuíſque deinceps ſucceſſoribus viam ſterneret. Quo factum, vt ille primum, hinc ſibi gradum faciandum putarit, qua in re opinio eum, immo illos fefelllit. Veneti enim plus apud ſe Patriæ caritatem, ciuium ſalutem, perpetuæ libertatis decus, à natura ipſa hauſtam & expreſſam rationem, quam Pontificis
Edi-

ne faut pas quand & quãd les exercer & deuouer, mais doucement les faire r'entrer au bon chemin par enhortemens & prieres: Que si le mal s'obstine contre tel remede, prier Dieu qu'il les vueille esclairer du flambeau de son esprit, & rien tenter plus auant, que s'ils ne sçauoient tout cela, au moins ignoroient-ils que le troupeau ne doit pas patir pour la faute du Pasteur? Mais encores posez que chacun des subiects de la republique feust en soy coulpable pour ce qu'ils auoient perseueré en leur deuoir & fidelité, & qu'ils auoient presté l'obeyssance telle qu'ils doiuent à la republique qui les tient pour ses enfans, n'auoient-ils iamais apris, que si vne grand' multitude a failly, si l'armee se sousleuant abandonne son general, faut punir les chefs de la sedition & pardonner au reste? Adioustons encor, comment ne leur venoit-il en l'esprit que gens de doctrine mettroient se faict en controuerse & ratiocineroient ainsi. Ou l'interdict importe peine ou non, s'il est penal, pourquoy le fulmine l'on contre des Innocens? S'il ne l'est point, pourquoy se iouer ainsi du simple peuple? Pourquoy faire accroire aux grossiers & ignorants qu'ils sont deuouez à l'Enfer? Mais certes, ces beaux Conseillers n'ont rien pensé de tout cela, pourquoy? Ceste soif incroyable & inextinguible, d'honneurs & de dignitez, les a portez iusques là de persuader au Pape, quoy que tout bon & sage, qu'il ne deuoit regarder à autre chose, sinon comment il s'ouuriroit vn chemin & à ses Successeurs, pour vous mettre le pied sur la gorge, & de-là il à creu qu'il falloit que la republique de Venise en feust la planche & le premier eschelon. Enquoy

Edicta valere voluerunt. At vos potentiſſimi Principes quid agitis, quid moramini, cur ad tam grauem periculoſiſſimi huius tumultus fragorem, ad pulcherrimum, ventorum exemplum qui ex hac altiſſima, & nobiliſsima Poteſtatis liberæ plãta ramum illum aureum defringere volẽtibus generoſe & acriter obſtiteruut, non exardeſcitis, non conſurgitis, non communi ſtudio & conſenſu de moderanda, intraque præſcriptum cohibenda Curiæ Romanæ potentia cogitatis? Equidem, cum Remp. Venetam intueor, quocumque oculos circumfero, video omnia plenã conſtantiæ, prouidentiæ, fortitudinis, claritatis. Video, ad clauum ſedere Leonardum Donatum, illum, quem vos omnes probe noſtis, cuius eximiam Virtutem, integritatem, prudentiam, Galliæ, Hiſpaniæ, aliæ Prouinciæ, Roma ipſa toties experta, & admirata eſt: qui citius de vita, quam de iure ſuo, decedat, & in apertiſsima quæque pericula caput proiiciat potius, quam Patriam capite minui patiatur. Video ei in puppi aſsidere præſtãtiſsimos Senatores, quorum in vmbra educata ſtudia, nunc in ſolem, & puluerem pro ſalute publica prodierunt, noſque docuerunt id quod antea minus erat animaduerſum, quot, quaſque machinas Eccleſiaſtica ambitio excogitarit, & admorit ad veſtrã omnium imminuendam auctoritatem. Quocirca cum tot, tantiſque Reſp. ſit ornata luminibus, tot tantiſque præſidiis circunſepta, cumque ſumma, & ſingularis pietas, quæ in

certes le pape, ou pluſtoſt ſes flatteurs ſe ſont meſcontez, car les Venitiens ont plus fait d'eſtat de la charité qu'ils doiuent à leur patrie, du ſalut de leurs citoyens, de la gloire de leur non periſſable liberté, qui ſont tous mouuements inſpirez de la meſme nature, que des commandemens & ordõnances du pape.

Mais vous ô puiſſances de la terre, que faictes vous, & que tardez vous plus? que n'allumez-vous vos courages? que ne vous eſueillez-vous au bruit, & à l'eſclat de ce dangereux trouble; que ne reprenez vous vos eſprits à l'exemple ſi illuſtre & memorable des Venitiens qui ont genereuſemẽt reſiſté à ceux qui ont voulu arracher le rameau d'or de cette tant belle plãte de leur liberté? Pourquoy d'vne commune affection & conſentement, ne penſez vous à clorre de bornes l'effrenée puiſſance de la Cour Romaine? Quant à moy, iettant les yeux ſur la republique de Veniſe, par tout ou je tourne la veuë, ie ne rencontre rien, que conſtãce, preuoyance, generoſité & courage. Ie voy au timon des affaires, Leonard Donat, Prince que vous connoiſſez tres-bien, de qui la grand'vertu, integrité & prudence, a eſté ſi ſouuent recogneuë, & enſemble admirée de la France, de l'Eſpagne, des autres Prouinces, & meſmes de Rome, qui abandonnera pluſtoſt ſa vie, qu'vn ſeul poinct de ſes droicts, & qui donnera pluſtoſt dans les dangers plus eſpais & preſens, que voir la Maieſté de ſa patrie indignement polluë, Ce grand Senat auſſi ſe preſente à mes yeux, ſeant à ſes coſtez, dont les veilles & les eſtudes, nourris & eſleuees à l'vmbre de la ſollitude ſont-ſorties au iour & en li-

ea maxime elucet, diuina ope digna poſsit cenſeri, nihil plane verendum, ne non ei omnia lætiſsima & optatiſsima contingant. Cæterum, ſi quid veri video, hæc occaſio vobis ad vniuerſæ Reip. Christianæ defenſionem ſuſcipiendam, ad veſtram ipſorum dignitatem tuendam, ad clericorum nimium ſeſe efferentium, illudque imperium, à quo Chriſtus maxime abhorruit, affectantium licentiam compeſcendam, inuitamento eſſe debet, idque eo magis, quod verbo quidem cauſa hęc Venetorum eſt, re autem veſtra. Etenim quis veſtrum eſt, apud quem eędem leges, mores; inſtituta non vigeant, quæ hanc Tragædiam excitauerunt? Quid igitur impedimento erit Pontifici, quominus iiſdem artibus circunuentus, cras aut perendie vnum aliquem veſtrum deligat, quem aggrediatur & pietatis ſpecie ad veterum legum abrogationẽ, ad nouarum lationẽ compellat, aut ſit nolit parêre, eodem fulmine feriat, in idem diſcrimen adducat? Tantæne igitur cauſæ tam opportuno tempori indormiſtis, & altitudinis fortunæ veſtræ prope obliti non eam, quæ vos decet, Maieſtatis Regiæ tuendæ & amplificandæ, qua nulla res eſt inter mortales pulchrior, nulla, qua ad diuinam naturam propitius accedatur, curam ſuſcepiſtis.

At enim Romani Pontifices nihil ſibi iuris in vos vendicant directa quadam ratione, & via, ſed obliqua tantummodo, hoc eſt, ita demum, ſi, quę potiſſimum curæ ei eſſe debet, animarum ſalus oſtulare videatur. Proh Diuûm, atque hominum

ce pour le salut de tous, d'ou nous auons appris ce dequoy on ne s'estoit encor aduisé, combien l'ambition de Rome à inuenté de machines & moyens pour ruyner vostre legitime puissance. C'est pourquoy, puis que cette republicque est illustree, de tant de belles & viues lumieres, qu'elle est enuironnee de si forts rampars, & que leur pieté singuliere & deuotion qui sur tout resplandit en elle peut estre reputee digne de l'ayde du Ciel, il ne fault ia craindre que tout ne luy vienne à souhaict. Au demeurant cet accident icy, à mon aduis. Vous doit conuier à prendre la deffence de la republique Chrestienne, à deffendre la dignité de vos puissances, à abbaiser la trop desbordee licence des Ecclesiastiques qui vont s'efforant trop haut, & par trop muguetant & ambitionnant la souueraineté, de laquelle Christ s'est tenu si loin, & d'autât plus y estes vous obligez, que cette cauze est vostre en effect, ou elle n'est que de parole aux Venitiens. Car ie vous prie, qui est d'entre vous qui n'ayt les mesmes loix, coustumes & statuts, qui ont seruy d'argument a cette tragedie? Qui donc empeschera le Pape, surpris & seduict par des mesmes artifices, de prendre l'vn de ces matins le premier d'entre vous, & soubs couleur de pieté, le contraindre d'abolir les anciennes loix de son estat, & d'en promulguer de nouuelles, ou s'il ne le faict, luy lancer le mesme foudre, & le porter à mesme necessité? Auez-vous donc dormy & demeuré les bras croizez en vn si beau subiect, & vne si belle occasion, & comme ayant enseuely la memoire de la grandeur de vostre condition, Vous n'auez pris tel soin qu'il appartenoit de conseruer & esleuer vos Ma-

fidem ! Quid aliud obſecro eſt, verborum aucupio deludere, fallere, tenebras oculis offundere, ſi hoc non eſt ? Libertatem igitur, & poteſtatem veſtrã recta oppugnare non licet, oblique, hoc eſt ex inſidiis licebit; per mediam, & patentem vrbis portam in hanc veſtram cœlo proximam Arcem ingredi nefas, per limen obſcurum, auerſum, aut per cuniculos ius, faſque? an minus ſortaſſe vobis perniciosa, minus grauis, minus dominationis capax hæc ratio ? Quid latius ? quid liberius ; quid capacius ? Nullum mediusfidius negotium eſt, neque ſi leges feras, neque ſi Vrbem communias, neque ſi bellum geras, neque ſi pacem ineas, neque ſi tributa imperes, neque ſi portoria exigas, neque ſi fluminis curſum, neque ſi campos irriges (ſedquid publica tantum conſector ? quin etiam ad priuata venio, eaque perpuſilla) nullum igitur priuatum negocium eſt, neque ſi tecum agas, neque ſi cum alio contrahas, neque ſiquid famulo mandes neque ſiquid Vxori in aurem dicas, quod ad iſtam animarum ſalutis procurationem non poſſit reuocari, eiuſque ambitu contineri. Itaque perbelle ea mihi videtur cum immenſo aliquo Circino poſſe comparari, cuius Circini pars illa interior, quæ ab eo, in quo ſemel hæſit, puncto numquam diſcedit in media Vrbe Roma poſita ſit; altera vero, quæ manu artifici circum agitur, ad omnes mundi plagas pertingat, omnes terras, maria omnia ambiat, ſuoque giro definiat, & cõcludat. Quod cum ita ſit diligenter vobis cauendum, ne hoc prædulce, &

iestez royales, ausquelles rien soubs le ciel, ne se peut parangonner, & par lesquelles on approche de plus prez de la diuinité.

Mais on dit que les Papes ne iettent point les mains sur vostre authorité, directement ains par voye oblique, & seulement si le salut des ames, dõt le soin leur appartient, semble le requerir, Dieu, & hommes, ie vous appelle! & qu'est cela que nous mener par le nez auec leurs subtilitez, nous seduire & nous ietter de la poussiere aux yeux? Il n'est donc pas permis de combattre vostre liberté, ouuertement il le sera par aguets & surprises? Il est deffendu de se ietter par la grãde porte dans vostre forteresse, dont la grandeur voisine le ciel, & il sera permis d'y entrer par la poterne, ou sous terre. Ceste façon là vous sera elle moins dangereuse & dommageable? Vous semblera-elle plus exempte d'ambition & moins capable d'esleuer les Papes à la Souueraineté: Y a-il rien de plus large, de plus ouuert, & plus vaste? Certainement il n'est rien au monde, soit qu'on face des ordonnances, soit que l'on fortifie vne ville, soit qu'on face ou la guerre, ou la paix, ou qu'on leue tailles, ou exige peages, soit que l'on arreste le cours d'vne riuiere, ou qu'õ arrose la campagne, & pour parler aussi non seulement des choses publiques, mais aussi des priuees, iusques aux plus menuës, il n'est rien, ou que ce soit à part soy, ou que l'on contracte auec autruy, soit que l'on commande à son valet, ou que l'on parle à l'oreille à sa femme, qu'il ne se puisse r'apporter à ceste Cure generalle des ames, & qu'il ne puisse estre compris en son cercle: Si bien que ce soin des ames, semble se pouuoir, fort bien accõ-

perpulchrum æternæ ſalutis nomen vobis impo-nat. Quod profectó non eueniet, ſi cum animis veſtris hæc duo identidem cogitabitis, primum ſcilicet, *fraudibus ſemper honeſta nomina prætendi ſolere*, deinde nullam capitaliorem eſſe peſtem, quam quæ ſub religionis, & pietatis perſona latet. Neque hæc à me ita dicta accipiatis, perinde quaſi is ſim, qui præ corona, & ſceptro nullam diuini cultui rationem habendam putem. Non hæc mihi mens, non hæc ſententia eſt. Scio nullum in terris maius, aut firmius fulrcum imperiorum eſſe, quam religionem, nec priuatorum hominum tantum, quantum eorum quos Diuûm fauor Reip. gubernaculis admouit, intereſſe. vt ei plurimum tribuatur. Colantur igitur ſacra, colantur qui ſacris præſunt, omni ſtudio, officio pietate illudque pro explorato habeatur, Religione ſublata nulla imperia poſſe eſſe diuturna. Pontifex ipſe Chriſti Vicarius, Petri ſucceſſor, pacis inter homines Deumque ſequeſter habeatur, & appelletur. Qui ei in his quę ad fidem, ad ſacra, ad pios & incorruptos ritus nobis antiquitus traditos pertinent, dicto non audiens fuat, impius, inteſtabiliſque eſto. At ſuam & ipſe Pontifex intra fines certos coërceat poteſtatem, eamque meminerit mari, veſtram autem huic, quam nos mortales incolimus, terrę ſimilem eſſe: Vtque ſummus ille rerum omnium procreator & rector mari leges quaſdam prę ſcripſit, certoſque fixit terminos, extra quos ei egredi nefas, ne terram obruat, ita ſuam Pontifex vim, & auctoritatem

parer a vn grand compas, dont le costé qui s'arreste au point soit en la ville de Rome, l'autre qui fait le cercle, aille cernant toutes les parties du monde, enserre la terre & les mers, & les enferme de son tour & cercle, Cela estant ainsi, il vous faut bien & soigneusemẽt prendre garde, que ce doux & specieux nom de la vie eternelle, ne vous pipe, Ce qui n'aduiendra certainement pas, si vous gardez ces deux maximes icy profondement dans vos ames, la premiere que tousiours on tásche d'accõmoder a la tromperie quelque beau nom & pretexte & l'en pallier, La secõde qu'il n'y a point de plus dangereuse peste, que celle qui se glisse soubs le masque de pieté & religiõ. Et n'estimez pas que i'aye dict tout cecy, comme faisant estat du culte diuin à l'égard de la manutention des Sceptres & Couronnes, ce n'est là, ny mon dessein, ny mon aduis. Ie sçay qu'il n'y a point de plus ferme estãçon de l'Estat, que la Religion, & que les Princes ont plus d'interest, que les petits & particuliers, à ce qu'elle soit tousiours maintenuë, Donc qu'on reuere tousiours les choses diuines, & ceux qui en ont la charge, auec toute sorte de soin, de deuoir & de pieté: Tenons cette reigle asseuree, que les Estats sans la religion, ne peuuent estre longtẽps debout. Que le Pape soit reputé & nommé le Vicaire de Christ, successeur de S. Pierre, depositaire & moyenneur de la paix entre Dieu & son peuple. Que celuy-là soit execrable qui ne luy prestera obeissance, en ce qui regarde la foy, le Culte, & les ceremonies qui nous ont esté laissées de nos peres. Mais aussi que luy-mesmes pose des limites à sa puissance, & qu'il se souuienne que son pou-

ritatem, quanquam longe maximam & latissimam virgula tamen quadam; sciat esse circumscriptam, extra quam euagari, terrena ista inuadere, & occupare ei non licet. Sed hęc ipse viderit.

Vos, quorum maxime interest, in medium consulite, quo in vertice collocati sitis, etiam atque etiam considerate, summum illud, & eximium decus, quod est proprium regij nominis, & sanguinis retinete, siquid nimia indulgentia peccatum, virtute & sapientia corrigite, in primisque ne tanquã pupilli sub tutoribus & curatoribus perpetuo ętatem agatis, neue tanquam Tragędi in hac orbis scęna vano ornatus splendore spectantium oculos perstringatis, summa ope nitimini, & prouidete.

FINIS.

uoir eſt cõme la mer, le voſtre ſemblable a la terre que nous habitons. Et que comme le Createur de toutes choſes, & ſouuerain gouuerneur, a enfermé la mer de certaines bornes leſquelles elle ne peut paſſer de peur qu'elle ne vint a faire eſcrouler la terre, & la faire fondre dans ſon large ſein, Ainſi que le Pape ſçache, que ſa puiſſance, quoy que tres-grande & immenſe, eſt neantmoins retenuë & limitee d'vne certaine ligne, outre laquelle il n'eſt permis de s'eſgarer, & de venir enjamber ſur les choſes terriennes: Mais laiſſons ce ſoin à luy-meſme.

Vous qui y auez le plus d'intereſt, conſiderez en quel feſte d'honneur Dieu vous a colloquez, penſez & repẽſez y, conſeruez cherement ce grand & precieux luſtre qui eſt propre au nom royal & a voſtre race eminente. Si vous auez par le paſſé, laiſſé alterer quelque choſe par voſtre trop grande facilité, Reparez la maintenant par voſtre vertu & prudence, & ſur tout donnez ordre, à ce que vous ne ſoyez à iamais ſoubs la verge des Tuteurs & Curateurs comme pupilles, & que ſur le Theatre du monde, vous n'ayez comme les Roys des Tragedies, qu'vn vain eſclat de grandeur.





